



# L'ARPENTEUR

*manipulation d'ardoises / Theatre physique / guitare electrique*

*Creation 2019*

*Compagnie m03*





# Compagnie mO3

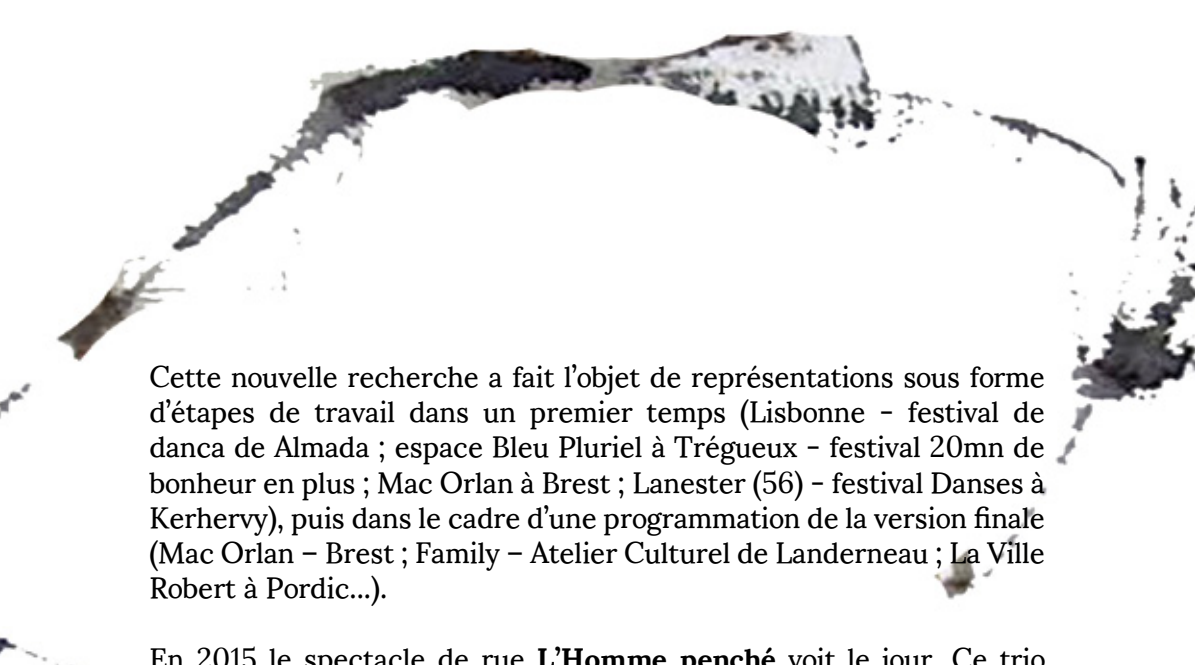
**Créée en 2007 à Brest la compagnie mO3 se situe à la croisée du nouveau cirque, du théâtre de corps et de la danse contemporaine.** Issue de l'Atelier mO (mouvement et objet) elle travaille autour d'un jonglage en mouvement, du corps et de l'objet, le plus souvent en collaboration avec des musiciens. Toutes les créations ont été écrites et mises en scène par Pierre Jallot, jongleur, auteur et interprète.

**Depuis 2007 la compagnie a produit 6 créations, pour la salle et l'espace public.**

En 2008 elle réalise deux pièces : **C'est alors que je vis le pendule**, avec la présence sur scène d'un jongleur et de trois chanteuses, et le duo jeune public **Requiem pour un œuf** à l'occasion du festival L'Atelier contemporain organisé par le Quartz, scène nationale de Brest. Ce duo a été joué plus d'une trentaine de fois.

En 2010 deux créations voient le jour : **Non Nobis Domine** et **Chacun voit sa pomme à son arbre**. Non Nobis Domine est un trio d'une heure pour la salle composé d'un jongleur, d'un équilibriste et d'une danseuse. Ce spectacle a été coproduit par le réseau culturel 4 ass' et plus. Chacun voit sa pomme à son arbre est un duo tout public entre un jongleur et un flûtiste traversière. Aujourd'hui cette petite forme continue toujours à être jouée.

En décembre 2013 la compagnie mO3 sort sa création **Mais où est le pendule ?** Un solo de théâtre-jonglé d'une heure écrit et interprété par Pierre Jallot où l'on retrouve Julien Weber à la création sonore et musicale.



Cette nouvelle recherche a fait l'objet de représentations sous forme d'étapes de travail dans un premier temps (Lisbonne - festival de dança de Almada ; espace Bleu Pluriel à Trégueux - festival 20mn de bonheur en plus ; Mac Orlan à Brest ; Lanester (56) - festival Danses à Kerhervy), puis dans le cadre d'une programmation de la version finale (Mac Orlan - Brest ; Family - Atelier Culturel de Lanerneau ; La Ville Robert à Pordic...).

En 2015 le spectacle de rue **L'Homme penché** voit le jour. Ce trio composé de deux jongleurs et d'un clarinettiste est le premier projet de la compagnie entièrement destiné à l'espace public. L'Homme penché a été créé avec le soutien en co-productions et en résidences du Fourneau de Brest, centre national des arts de la rue en Bretagne, et de la Maison du Théâtre de Brest. Ce spectacle a été joué près d'une cinquantaine de fois en Bretagne et en France.

En 2016 la compagnie est revenue sur la thématique de la Pomme avec la (re)création **A chacun sa pomme**. Une nouvelle version tout public du duo associant flûte traversière et conte gestuel jonglé, sur le thème de la tentation et du fruit défendu.

La prochaine création **L'Arpenteur**, un duo destiné à l'espace public, démarrera en 2018 pour aboutir au printemps 2019.

La compagnie mO3 bénéficie du soutien financier et logistique de la ville de Brest depuis son origine. Elle a reçu l'aide du Conseil Départemental du Finistère depuis 2010 dans le cadre de trois de ses créations et l'aide du Conseil Régional de Bretagne en 2015 pour la création de L'Homme penché.

## Pierre Jallot



Né en 1978 en Mayenne Angevine Pierre a été formé en sociologie à l'UCO d'Angers pendant 5 ans jusqu'au DESS. Artiste professionnel, il travaille autour du mouvement et de l'objet, aux croisements du jonglage et du théâtre du corps. Influencé par différentes pratiques artistiques (danse contemporaine, butô, cirque, théâtre gestuel), il s'intéresse moins au jonglage comme une technique isolée que comme un mode d'écriture de ses pièces.

Il va se former en participant à diverses formations telles que le Coursus Acteur à l'école de cirque Jo Bithume en 2000 à Angers dirigé par Paul-André Sagel, et en rencontrant de nombreux artistes de cirque et chorégraphiques professionnels (Jérôme Thomas ; Phia Ménard ; Hervé Maigret ; Alexandre Del Pérugia ; Nanami Kohshou ; Gyohei Zaitso ...). Au sein de la compagnie angevine **Primelune** Pierre va jouer entre 1998 et 2003 dans des créations allant du théâtre de rue à des solos en salle. Entre 2004 et 2007 il dirige l'**Atelier mO** à Brest en tant que salarié permanent (association artistique autour du mouvement et de l'objet).

Aujourd'hui Pierre travaille en tant que jongleur-danseur pour la compagnie **mO3** créée en 2007 et se situant à la frontière du jonglage, du cirque et de la danse. Auteur et metteur en scène de ses propres pièces **L'Arpenteur** sera sa 7ème création avec **mO3**.

Pierre a par ailleurs travaillé pour d'autres artistes en tant que danseur, comédien ou jongleur, pour les compagnies **E Péricoloso Sporgersi** de la chorégraphe Cécilia Ferrario, **Pour un soir** dirigée par la chorégraphe Marie Coquil et encore aujourd'hui avec la compagnie **Eskemm** (danse contemporaine) dirigée par les chorégraphes Karine Le Bris et Fadil Kasri, et avec les **Schpouki Rolls** (arts de rue) dirigée par Valérie Grandmougin et Gilles Binet.

# Vincent Raude

Vincent Raude est né à Brest en 1979. C'est à l'âge de cinq ans qu'il commence la pratique de la musique par les percussions classiques et la batterie. Il s'initie aux musiques électro-acoustiques alors qu'il n'a que onze ans et c'est au même moment qu'il commence l'étude de la guitare électrique.

En 2001 il intègre le Conservatoire de Brest Métropole Océane en tant que professeur de guitare moderne. Il occupera ce poste jusqu'en 2011, assurant également les cours d'acousmatique ainsi que la Coordination du Département des Musiques Actuelles Amplifiées. En 2004 il crée le projet Lower Groundz avec lequel il réalise deux albums. A cette période il compose également diverses musiques pour des spectacles de danse contemporaine et de théâtre. En 2008 débute le projet Upwellings. C'est un projet solo orienté dub-techno. Avec ce projet Vincent se produit en solo dans toute l'Europe en club ou en festival.

Vincent rejoint en 2010 le projet Nautilus (Ensemble de jazz en Bretagne), ce qui crée diverses rencontres et collaborations avec des artistes de la scène jazz internationale (projets ARCH). Ainsi ces dernières années il a pu travailler et monter sur scène aux côtés de : Michael Zerang, Matt Bauder, Lou Mallozzi, Hélène Labarrière, Steve Berry ou encore Chad Taylor.

En 2013 il crée le duo Energie Noire avec le saxophoniste Nicolas Péoc'h.

Depuis 2012 il a réalisé des musiques pour les compagnies de danse Les Gueules d'Atmosphère (2014), Lola Gatt dirigé par le chorégraphe Gaël Sesboué (Grammes - 2013 et Gê - 2014), ou encore pour la danseuse Marie-Laure Caradec avec Cri(e)s (2016).

Actuellement il participe à la réalisation de la musique du projet pluridisciplinaire Vous n'êtes pas là par hasard de la compagnie Hiatus.

Liens : <https://www.youtube.com/watch?v=VjtvEjEaBLI>  
<https://energienoire.bandcamp.com/>





© Alessandra Hogan

# L'ARPENTEUR

**Manipulation d'ardoises / Théâtre physique / Guitare électrique  
Un duo pour la rue et l'espace public**

*Habituellement on arpente des rues, des terres, des routes, des montagnes... Ici, dans un espace circulaire de 7 mètres de diamètre, l'arpenteur va se confronter à un simple tas d'ardoises. A travers le jeu, la parole et ses expérimentations, le personnage évoluera dans un fragile équilibre aux choses et dans une tension quasi permanente avec le public. Un face à face avec lui-même pour peut-être découvrir un sens nouveau à son cheminement.*

## Intention

*Souvenirs d'une pierre bleue, de bruits sourds, d'efforts, de corps fatigués mais qui tiennent toujours et encore.*

*Etre là pour s'imprégner de son environnement, faire corps avec la matière qui nous a constitué.*

*Poussière de vie, naissance d'une réminiscence.*

*Une marche pour retrouver l'énergie originelle, celle dont on est issu. Refaire face à ses peurs, ses doutes, aux choses cachées qui nous réapparaissent.*

*Reprendre le chemin, recommencer, pour ne pas oublier.*

*Etre là, simplement et justement là, c'est exister.*

*Exister c'est aussi vivre avec nos esprits, entre mauvaises et bonnes fortunes.*





## **Mais qu'arpentent nos 2 personnages ?**

Dans un environnement constitué d'ardoises, de drôles de cailloux, de poussière, de seaux métalliques, pouvant s'apparenter à un chantier ou à une carrière, l'un évolue dans un univers d'objets, l'autre dans un univers musical. Pourtant les 2 sont reliés, interdépendants et même en interactions, pour former un étonnant duo. L'un arpente des sons, l'autre arpente des objets. Un rapport au monde qu'ils tentent d'éprouver à leur manière, avec un regard parfois naïf, souvent alerte et toujours curieux.

## **L'arpenteur d'objets**

Essayer d'appivoiser l'objet brut et de mesurer l'inaccessible, telle pourrait être la quête de ce personnage. L'objet c'est-à-dire une ardoise, une pierre, un seau métallique... Tout matériau se trouvant dans son espace fera l'objet de manipulations et d'autres jonglages. Comment se laisser guider par le poids de l'objet, sa forme, sa matière ? Comment l'appréhender pour donner naissance à une danse, à une petite histoire, à un duo éphémère ?

C'est donc une traversée en équilibre instable qui attend notre personnage. L'équilibre n'existant que dans l'hypothèse de sa rupture, on s'attend en permanence à la chute de l'objet, à l'erreur, au grain de sable qui va tout faire basculer. Mais l'objet brut, lourd, souvent ingrat et contraignant, va soudainement prendre vie différemment. Par le jonglage, le mouvement, par la magie du spectacle, l'objet laissera place, je l'espère, à une vision plus onirique et plus imagée de ce chantier de tous les possibles.





## **L'ardoise au cœur du cheminement intime de l'arpenteur**

Fils et petit fils de perreyeux (ardoisier) en Mayenne angevine, l'ardoise a fait partie de mon quotidien durant mon enfance, lorsque les ardoisières étaient encore en activité et que mon père y travaillait.

L'aspect « hommage » est donc important pour moi. Vis-à-vis des conditions de vie et de travail de ces ouvrier-mineurs, mais aussi pour rendre compte d'anciens savoir-faire manuels pratiqués il y a seulement une quarantaine d'années.

Ce qui m'amène à me poser la question de la condition ouvrière à cette époque, de son rythme de vie spécifique, et surtout du rapport à la tâche laborieuse. Ce sont autant d'éléments qui vont me nourrir dans la recherche scénographique, chorégraphique (gestuelle, tâches répétitives, rapport aux objets...), et dans l'écriture dramaturgique.

Je souhaite proposer une lecture poétique de ce chantier scénique. L'idée n'est donc pas de raconter ou d'illustrer ce que pouvait être le milieu minier à une certaine période. L'intérêt du spectacle est de transcender une pratique routinière (par exemple en une danse) ou encore la fonction première des objets manipulés, en l'occurrence ici des ardoises et des seaux.

A l'inverse, nous ne serons pas uniquement dans l'abstraction totale, mais plutôt sur un fil ténu qui fera constamment le lien entre l'univers ouvrier et sa transformation poétique. A titre d'exemple la diffusion ponctuelle d'une voix off (témoignage d'un ancien ardoisier), pourrait nous faire passer de la poésie d'une scène jonglée au concret de la fente d'ardoise.

## **L'arpenteur sonore**

La décision de travailler avec un musicien qui joue en direct était pour moi déjà une évidence. Le choix de la guitare électrique a également été assez rapide. L'expérience d'une recherche en duo avec un guitariste en 2012/2013, pour les débuts de la création *Mais où est le pendule ?*, m'a fortement intéressé. Dans cette recherche qui consistait déjà à l'exploration de matières brutes, la guitare apportait un univers très singulier où les sons s'harmonisaient assez idéalement avec les objets que je manipulais. C'est donc dans cette continuité que j'envisage à nouveau une collaboration avec un guitariste électrique.

Le défi du musicien sera de créer un « paysage sonore » pour renforcer l'univers dans lequel évoluera l'arpenteur d'objets. La recherche sonore sera aussi directement liée aux agissements de ce dernier et à la nature des objets même. Par exemple le guitariste pourrait se voir utiliser une ardoise ou encore un seau pour créer des sons ou d'autres musiques en relation avec le jongleur.

La guitare électrique est je trouve l'instrument adéquate pour « faire parler » l'ardoise. Comme cette dernière les mélodies peuvent être douces, légères, ou à l'inverse tranchantes, durs ou percutantes.

## **Le rapport au public**

Le public sera disposé tout autour d'un sol circulaire de 7 mètres de diamètre sur lequel évolueront le guitariste et le jongleur. Une autre configuration est envisageable, celle en tri ou en bi-frontale.

J'ai envie que le public se sente concerné par la mission de l'arpenteur. Par exemple par l'implication de quelques spectateurs dans une construction ou un jeu d'empilement, pour mettre «la main à la patte», sentir le poids des matériaux et accompagner le personnage dans sa tâche laborieuse. Faire participer le public à une action peut aussi favoriser la création d'une situation incongrue voire humoristique, par la répétition des gestes et le côté absurde et rébarbatif de la tâche.

Le ton pourra tantôt être léger, humoristique, tantôt plus grave ou bien poétique. Nos 2 protagonistes s'efforceront à être « généreux » et à partager au mieux les émotions qu'ils traversent. Ils arpenteront chacun à leur manière tel un cheminement initiatique, avec l'aide de leurs instruments et je l'espère avec l'aide du public, pour certainement en ressortir grandit.

Pierre JALLOT  
octobre 2017

## Calendrier et Production

La création a démarré au printemps 2018.

Environ 10 semaines de travail sont prévues jusqu'à sa sortie en mai 2019 en Bretagne.

Nous sommes actuellement toujours en recherche de préachats pour les saisons 2019 et 2020.

Des demandes d'aides auprès des différentes collectivités publiques (Ville de Brest, Département du Finistère, Région et DRAC Bretagne) sont en cours.

Pour plus de renseignements sur le calendrier des résidences et les premières représentations en 2019, veuillez nous contacter.

# Distribution

**Ecriture et interprétation** : Pierre Jallot  
**Création musicale et interprétation** : Vincent Raude  
**Regard extérieur** : Danielle Le Pierrès

## **Cie mO<sup>3</sup>**

**MJC de l'Harteloire, 39 avenue Clemenceau 29200 BREST**

**Tel : 06.25.63.73.01**

**Mail : atelier-mo@infini.fr**

**Site : [www.compagnie-mo3.infini.fr](http://www.compagnie-mo3.infini.fr)**

**Facebook : [www.facebook.com/ciemo3/](http://www.facebook.com/ciemo3/)**

Association « Transversales 29-Atelier mO » créée en janvier 2002

N°siret: 440 805 562 00038 - APE: 9001Z

Licence spectacles n°2-1018906 n°3-1018907

Illustrations dossier : ©Kitty Sabatier

Mise à jour du dossier : Octobre 2018



*Cie m03*

**atelier-mo@infini.fr**

**www.compagnie-mo3.infini.fr**